

Avrum Burg : Le sionisme ? C'est du racisme !

Avant chaque élection, tout le monde ici se met à former des gouvernements. Chaque électeur/électrice est un stratège, chacun·e un·e conseiller·e principal·e. Un consensus domine tout cela : il doit s'agir d'un « gouvernement sioniste ». Autrement dit : tout le monde semble comprendre, sans le dire ouvertement, que le sionisme est devenu un code pour désigner l'exclusivité juive, et dans la pratique, le racisme juif. Comment interpréter autrement un gouvernement formé sans Arabes ? Certes, certain·es opèrent sur un registre sioniste plus large, excluant aussi bien les Arabes que les ultra-orthodoxes. Iels parviennent à être à la fois racistes et antisémites, tout en étant « terriblement patriotiques ». Quelle chance pour nous, deux pour le prix d'un. En effet, dans l'Israël d'aujourd'hui, le sionisme est du racisme.

Nous pouvons nous passer des arguments éculés du genre « imaginez un pays européen ou américain dont les principaux partis s'engagent d'avance à former une coalition sans Juifs/Juives ». Quelle fête de larmes et d'apitoiement sur soi-même cela produirait. Pourtant, une fois de plus, ce qui est interdit au reste du monde est permis aux Juifs/Juives israélien·nes lorsqu'ils le retournent contre les Palestinien·es, qui se trouvent être tout aussi sémites que nous. Restons donc ici et creusons plus profondément, au cœur même des questions sionistes.

Il est amusant, voire ridicule, d'assister à ces « Jeux olympiques sionistes ». Des politicien·nes usé·es, qui n'ont rien d'autre à offrir que de l'incitation à la haine, se disputent pour savoir qui est le meilleur sioniste. « Je suis sioniste » et « tu es post-sioniste », « lui est un sioniste pur et dur » et « elle ne l'est certainement pas ». Le terme « post-sioniste » est déjà devenu une terrible insulte, la pire qui soit. Mais de quoi parlent-iels au juste ? L'idée d'Herzl, du moins dans son architecture politique, était assez claire : établir au Levant un État-nation sur le modèle de l'Europe centrale du XIXe siècle, une démocratie parlementaire au sein de laquelle les défis de la collectivité juive seraient résolus. Le passage d'un ancien peuple religieux à une nation moderne laïque était essentiel, et il s'accompagnait d'instructions explicites : « Nous respecterons les rabbins, mais nous veillerons à ce que leur place soit dans les synagogues, tout comme la place de l'armée est dans les casernes. » Cela n'a duré que très peu de temps. Aujourd'hui, plus on se déplace vers la droite sur l'échelle sioniste, plus les rabbins se retrouvent dans les casernes de l'armée, et

plus l'armée devient le bras long et étendu des émeutiers religieux. Plus on se déplace vers la gauche, plus on est saisi par une loyauté aveugle envers cette même armée indisciplinée et par une servilité constante devant les rabbins. Le sionisme, à ses deux pôles, vénère désormais précisément les institutions qu'Herzl cherchait à maintenir dans leurs limites.

Quel est le problème ? Cette définition du « sioniste » est d'emblée superflue, et quiconque persiste à l'utiliser le fait au service de l'exclusion et de la malveillance. Le sionisme était le mouvement destiné à permettre au peuple juif de passer d'un ordre dispersé et diasporique à une nouvelle structure de gouvernement, centralisée et souveraine. C'était l'échafaudage qui a rendu possible le déménagement de l'ancienne maison vers la nouvelle. En mai 1948, la tâche fut accomplie. La nouvelle maison fut inaugurée dans une exultation sans précédent pour le peuple juif, et dans une catastrophe effroyable pour le peuple palestinien. Au milieu de toute cette jubilation et de cette panique, personne ne pensa à retirer l'échafaudage, alors même qu'il était devenu totalement superflu dès le jour où la maison fut construite. Depuis lors, chaque Israélien·ne porte trois noms. Notre nom de famille est : nous sommes tous des êtres humains, comme toutes les autres créatures. Notre deuxième prénom est : Israélien·nes, en vertu de notre carte d'identité et de notre citoyenneté. Et le prénom varie selon l'identité religieuse ou culturelle de chacun·e. Pourquoi avons-nous besoin d'un quatrième nom, celui de sioniste ? Qu'apporte-t-il de plus que les trois autres ne couvrent pas déjà ? Rien de bon.

Le test « êtes-vous sioniste » sert en Israël à établir une hiérarchie de loyauté et de privilèges, même si aucune définition unique ne rend compte de toute la diversité de celles et ceux qui se disent sionistes. Tout le monde sait qui est privilégié et qui est laissé de l'autre côté de la barrière. Le sionisme est le filtre, le dispositif de tri par lequel les Israélien·nes se discriminent les un·es les autres.

La droite utilise son sionisme pour discriminer les Arabes. Le camp laïc utilise son sionisme pour mépriser les ultra-orthodoxes. Les ultra-orthodoxes, eux aussi, se joignent au jeu et se qualifient de sionistes afin de maudire les réfugié·es et les travailleurs/travailleuses immigré·es, comme le rappelle sans nostalgie Eli Yishai. Chacun a son propre filtre sioniste. Un véritable État démocratique ne peut se maintenir à long terme en s'appuyant sur une telle méthode. Dans un État démocratique, la citoyenneté est censée être le seul statut, sans test d'identité idéologique. Dès l'instant où le test du sionisme a remplacé le test de citoyenneté, la démocratie est morte de l'intérieur. Nous, plus que quiconque, devrions le savoir, car le tri des êtres humains par l'État est précisément la sélection que les Juifs/Juives ont été contraint·es de subir tant de fois au cours de l'histoire. Il semble que le chameau juif (la chamelle juive) ne puisse voir sa propre bosse raciste.

C'est pourquoi l'utilisation actuelle du « test sioniste » est bien plus qu'une simple relique linguistique. C'est une trahison de l'identité israélienne. Elle fait comprendre aux citoyen·nes, et aux citoyen·nes arabes en particulier, que leur appartenance à l'État est conditionnelle, subordonnée à leur soumission au cadre idéologique de la majorité juive. C'est également une trahison de la démocratie, car une véritable démocratie appartient à toutes ses citoyen·nes, et pas seulement à celles et ceux qui réussissent un test national en son sein. Lorsque « sioniste » devient synonyme de légitime, alors « celui qui n'est pas sioniste » devient automatiquement suspect, passible de toute la panoplie d'exclusions et de discriminations. Que les choses soient claires : je ne suis pas sioniste, je suis Israélien. Le sionisme a accompli sa mission en 1948, et je suis venu au monde après sa date d'expiration. Un Israélien, comme toutes les Israélien·nes, membres de mon propre peuple et membres d'autres peuples, celles et ceux qui pensent comme moi et celles ceux dont les opinions sont à l'opposé des miennes. Nous sommes toutes égales/égaux les un·es aux autres.

En ce sens, aussi brutal que douloureux, le sionisme dans l'Israël d'aujourd'hui est devenu du racisme. Tant que celles et ceux qui prétendent vouloir remplacer la doctrine raciale actuellement au pouvoir continueront d'esquiver la déclaration sans équivoque selon laquelle elles et ils défendent une égalité civique totale, sans tous les artifices et les manœuvres sionistes, elles et ils ne sont au fond pas différent·es. Plus aimables, un peu plus laïques, mais tout aussi sélectifs et tout aussi éloignés de l'égalité. La véritable alternative démocratique commencera dès qu'une personne au sein du système politique osera déclarer, d'une voix claire, que l'État d'Israël appartient à toutes ses citoyen·nes et que leur citoyenneté est la seule catégorie qui détermine leur statut. Tant que cette voix ne se fera pas entendre, clairement et sans détours, celles et ceux qui ne proposent qu'une version plus polie de la même hiérarchie ne méritent pas notre vote.

Avrum Burg

<https://avrumburg.substack.com/p/zionism-racism>

Traduit par DE

De l'auteur

Le choix israélien : génocide ou apartheid

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2026/05/23/le-choix-israelien-genocide-ou-apartheid/>

Un appel à la révolution : des guerres justes à la paix juste

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2026/05/19/un-appel-a-la-revolution-des-guerres-justes-a-la-paix-juste/>

La trahison des rabbins

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2026/05/07/nager-a-contre-courant-mais-nager-quand-meme-et-autres-textes/>

Mes chers petits-enfants : je vous en prie, refusez

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2026/04/25/cest-ici-que-reside-lespoir-et-autres-textes/>

Une démocratie autodestructrice. Ou le concours du ministre le plus méprisable

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2026/02/20/des-allegations-mensongeres-et-des-silences-sur-les-crimes-contre-lhumanite-et-autres-textes/>

Méfiez-vous des beignets toxiques

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/12/26/crimes-de-guerre-a-gaza-et-autres-textes/>

Le sionisme en Israël en 2025 = racisme

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/12/06/avrum-burg-le-sionisme-en-israel-en-2025-racisme-autre-texte/>

David ? Non, nous sommes le Goliath juif.

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/11/23/normalisation-de-loccupation-coloniale-du-territoire-palestinien-et-autres-textes/>

Dieu est de retour. Et il est membre du gouvernement israélien

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/11/20/pratiques-genocidaires-et-expansionnistes-et-autres-textes/>

Un Juif primitif ? Oui, Smotrich

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/10/25/de-la-domination-au-nettoyage-ethnique-et-autres-textes/>

Plus d'éthique, moins de haute technologie

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/10/23/les-palestinien-es-doivent-decider-de-leur-propre-avenir-et-autres-textes/>

Une nouvelle vision juive

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/10/19/un-cessez-le-feu-sans-justice-et-autres-textes/>

Les Juifs/Juives se révoltent n°2

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/10/14/un-accord-de-cessez-le-feu-pour-aller-ou-et-autres-textes/>

D'un signal d'alarme à une nouvelle alliance. Réflexions inspirées par Daniel Levy

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/10/09/un-bilan-amer-deux-ans-apres-le-debut-de-la-catastrophe-et-autres-textes/>

Israël n'est qu'à moitié européen

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/10/02/levons-nous-pour-gaza-et-autres-textes/>

D'un Juif au chancelier allemand

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/09/28/palestine-reconnaitre-le-peuple-avant-letat-et-autres-textes/>

L'Holocauste est terminé. Gaza est la fin ultime de l'Holocauste en tant que légitimité morale d'Israël

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/09/02/plus-jamais-ca-pour-personne-et-autres-textes/>

Méfiez-vous des crocodiles juifs en pleurs

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/08/28/notre-devoir-daction-et-autres-textes/>

Dieu contre Allah

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/08/23/transformer-lenergie-publique-en-pouvoir-politique-pour-mettre-enfin-un-terme-a-cette-folie-et-autres-textes/>

Juifs/Juives, votez Mamdani !

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2025/07/04/ce-que-la-victoire-de-mamdani-peut-et-ne-peut-pas-nous-apprendre/>

Vaincre Hitler, Pour un judaïsme plus humaniste et universaliste

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2010/04/03/un-prince-claque-la-porte/>

Un descendant de l'aristocratie sioniste veut quitter le peuple juif. Israël le laissera-t-il faire ?

<https://entreleslignesentrelesmots.wordpress.com/2021/01/12/un-descendant-de-laristocratie-sioniste-veut-quitter-le-peuple-juif-israel-le-laissera-t-il-faire/>